

DOSSIER DE PRESSE

ENTRE TERRE ET MER, UNE HISTOIRE DU LITTORAL MARSEILLAIS

Archives municipales
de Marseille

6 déc. 2025 – 24 avril 2026

SOMMAIRE

1) En bref	p. 3
2) Programmation	p. 4
3) Textes de l'exposition	p. 5
4) Liste des visuels disponibles pour la presse / contacts	p. 7

EN BREF

Marseille, « ville-port », déploie le long de ses 50 km de littoral une variété de paysages très contrastés. Du littoral sauvage des calanques et des îles à celui urbanisé du centre-ville, des plages aménagées de la rade sud aux bassins du port autonome dans la rade nord, ce linéaire côtier a connu maintes modifications du Moyen Âge à nos jours.

Au-delà des contraintes naturelles initiales et face aux conséquences du réchauffement climatique, les Archives municipales de Marseille proposent d'éclairer le débat actuel sur l'évolution du trait de côte en se penchant sur l'historique et la perception de ce linéaire côtier, territoire fragile, changeant et aux multiples enjeux.

A l'aide de 150 documents et objets (cartes anciennes, tableaux, gravures, photographies, manuscrits, maquettes), dont un certain nombre d'inédits, les Archives municipales de Marseille poursuivent deux objectifs :

- présenter la richesse et la variété des fonds d'archives sur cette question du littoral et de son aménagement, à travers une sélection de documents significatifs et emblématiques (qui, après l'exposition, seront consultables en salle de lecture),
- sensibiliser le grand public sur le fait que le littoral actuel n'est pas le littoral « naturel » d'origine et essayer de lui donner des repères historiques pour mieux se saisir du débat sur les aménagements littoraux et le recul du trait de côte.



Afin que le public puisse facilement se repérer, l'exposition est conçue comme une promenade le long du littoral, du Vieux-Port à la rade nord et son port autonome puis la rade sud et enfin les îles.

La scénographie évocatrice du littoral, par le choix des couleurs, ainsi qu'une ambiance lumineuse et sonore spécifique, accompagne agréablement les visiteurs dans leur compréhension des documents présentés et les invite ainsi à (re)découvrir leur territoire.

Une exposition conçue et produite par les Archives municipales de Marseille, sous la direction d'Olivier Muth.

Commissariat d'exposition et coordination technique : Isabelle Aillaud

Administration : Cécile Vecciani et son équipe

Scénographie, graphisme, montage : Atelier du 8

Vidéo : Ville de Marseille

Prêteurs exposition : Musée d'histoire de Marseille, Muséum d'histoire naturelle de Marseille, Service patrimoine et monuments historiques, Georges et Isabelle Aillaud, Jean-Jacques Florange, Simone Loubier.

Un exposition conçue en souvenir de Gustave Moutte, lieutenant au long cours, et César Aillaud, marin-pompier à la caserne de la Bigue (port autonome de Marseille) et restaurateur sur la plage du Prophète, tous deux grands amoureux de la rade de Marseille.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Visites guidées de l'exposition pour les groupes** (durée : 1 h 00) :
Sur rdv : dgac-archives@marseille.fr

- **Visites guidées de l'exposition pour les individuels** (durée : 1 h 00) :
Samedis 06 décembre et 04 avril à 14 h 00,
Samedis 10 janvier et 07 mars à 14 h 00 et 15 h 30,
Samedi 07 février à 15 h 40.

- **Visites guidées de l'exposition et ateliers pour les scolaires** :
Tous les jeudis, sur rdv au 06 32 87 15 95 ou dgac-archives@marseille.fr

- **Visite in situ** (Corniche, du Marégraphe au monument aux Rapatriés) :
jeudis 18 décembre, 15 janvier, 12 février, 12 mars et 09 avril à 14 h 30
(durée : 1 h 30)
Sur inscription : dgac-archives@marseille.fr

- **Spectacles de Clyde Chabot « Sicilia »** : samedi 06 décembre 2025 à
15 h 30
et « Tunisia » : samedi 04 avril à 15 h 30.

- **Projection : « Corniche Kennedy », film (2016) de Dominique Cabrera,**
d'après le roman de Maylis de Kérangal (durée : 1 h 35) : samedi 07 février
à 14 h 00.

- **Journée d'étude** : date et programme à venir

Pour toutes les animations, entrée libre dans la limite des places disponibles.
Se renseigner au 04 91 55 33 75 ou dgac-archives@marseille.fr

Archives municipales de Marseille

10, rue Clovis-Hugues - 13003 Marseille

Accès libre et gratuit du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h

Et les samedis 06 décembre, 10 janvier, 07 février, 07 mars, 04 avril 14h-18h

TEXTES DE L'EXPOSITION

ENTRE TERRE ET MER, UNE HISTOIRE DU LITTORAL MARSEILLAIS.

Marseille, « ville-port », née de la mer, déploie le long de son littoral une variété de paysages très contrastés sur plus de 50 km de côtes, de la rade nord à la rade sud et aux îles, en passant par le Vieux-Port.

Du littoral sauvage des calanques et des îles à celui urbanisé du centre-ville, des plages aménagées de la rade sud aux bassins du port autonome dans la rade nord, ce linéaire côtier a connu maintes modifications du Moyen Âge à nos jours, étroitement liées aux usages différenciés qu'en ont fait les Marseillais. Cette variabilité topographique et d'usage se traduit dans l'imprécision de la terminologie employée (golfe, rade ou baie, anse, crique ou calanque...) et la toponymie changeante.

Au-delà des contraintes naturelles initiales et face au réchauffement climatique et ses conséquences, il est utile de se pencher sur l'historique et la perception de ce linéaire côtier, territoire fragile, changeant et aux multiples enjeux, afin de mieux anticiper et gérer ses évolutions en termes d'aménagements et d'usages.

Les importants fonds d'archives textuels et iconographiques conservés par les Archives municipales de Marseille, dont une infime partie est ici mise en valeur, permettent d'éclairer le débat actuel sur l'évolution du trait de côte.



LE VIEUX-PORT

Développé à partir du havre naturel qu'est l'antique calanque du Lacydon, le Vieux-Port reste le cœur géographique et hautement symbolique de Marseille.

Suivant le développement de la ville, les rives nord et est du port sont très tôt aménagées. La rive sud, initialement marécageuse et s'ensablant rapidement, n'est en revanche occupée qu'au XVII^e siècle avec l'installation de chantiers navals puis de l'arsenal des galères.

La construction du fort Saint-Nicolas sous Louis XIV achève de verrouiller la passe d'un plan d'eau naturellement calme et désormais parfaitement protégé des agressions extérieures, mais peu profond et nécessitant un curage régulier.

L'essor des échanges commerciaux ultra-marins au XVIII^e siècle transforme le port en une véritable forêt de mâts et favorise les aménagements portuaires : les quais existants sont consolidés en pierre froide, tandis que la reconversion de l'arsenal à l'extrême fin du XVIII^e siècle renforce l'occupation et la vocation commerciale de la rive sud.

Cependant, l'augmentation du trafic maritime et la conversion à la navigation à vapeur déplacent dès les années 1840 l'activité portuaire commerciale vers les bassins de la rade nord nouvellement construits puis vers Fos au XX^e siècle.

Le désormais « Vieux-Port » se tourne alors vers la plaisance. Les récents travaux de requalification urbaine lui permettent de retrouver son caractère de haut lieu de sociabilité et consacrent ce rôle de grande place centrale, qui manque tant à Marseille et dont le Vieux-Port est finalement la version en creux.





LA RADE NORD

Initialement découpé en de multiples anses (anse de l'Ourse, anse de la Joliette, anse d'Arenc, cap Pinède, cap Janet, cap Mourepiane...), le littoral de la rade nord, moins abrupt et donnant accès à un espace arrière alluvial plus plan, a été totalement modifié par les grands travaux de construction des nouveaux ports à partir de 1844 : le trait de côte initial a alors disparu sous les nouveaux aménagements portuaires et les quartiers créés.

Et si l'opération « Euroméditerranée », initiée en 1995, vise à requalifier toute la zone portuaire et les quartiers limitrophes, avec l'ambition de redonner l'accès à un littoral quasiment confisqué par les installations portuaires, la lecture de ces espaces et de leur configuration initiale reste brouillée par l'intrication des aménagements successifs et les différents usages portuaires, industriels, commerciaux et d'habitation.

Dans la partie nord de la rade, le caractère très abrupt de la chaîne de la Nerthe a quasiment préservé l'aspect initial de ce littoral découpé en de multiples calanques et criques, où persistent des activités de loisirs (baignade, voile, pêche) à l'ombre des viaducs de la voie ferrée de la Côte bleue.



LA RADE SUD

De l'anse du Pharo au Roucas-Blanc, au-delà des installations militaires (batteries du Pharo, d'Endoume, du Roucas-Blanc) et sanitaires (Vieilles Infirmeries aux Catalans), la conquête et l'aménagement de ce littoral rocheux relativement abrupt et accidenté ne commencent véritablement que dans la seconde moitié du XIXe siècle avec l'aménagement de la plage des Catalans (1861) et surtout la création de la promenade de la Corniche (dès 1848, élargie dans les années 1960).

Par ailleurs, l'expansion de la ville vers le sud et la vallée de l'Huveaune, avec l'ouverture de la promenade du Prado, amorcée en 1839, ouvre la ville vers le littoral sud, alors juste parsemé de villages et hameaux consacrés à la pêche (Bonneveine, Montredon...) ou aux industries polluantes (Montredon, l'Escalette, les Goudes...).

Ce trait de côte du Roucas-Blanc à Bonneveine, correspondant à la vallée alluviale de l'Huveaune, très bas et ouvert aux tempêtes de vents d'ouest, est profondément modifié par l'aménagement des plages Gaston-Defferre à la fin des années 1970 et le port de plaisance de la Pointe-Rouge (décidé en 1963).

Si le littoral rocheux de Montredon à la calanque de Callelongue a peu évolué en tant que tel, les conditions environnementales ont largement été dégradées par la pollution littorale consécutive à l'installation d'industries chimiques (plomb, soude, arsenic).

Enfin, le trait de côte des calanques de Callelongue à Port-Pin est, lui, resté miraculeusement inchangé, malgré d'utopiques projets routiers dans les années 1930, heureusement abandonnés.

LES ÎLES

« Mais si le Planier ramène au pays, il préside aussi au départ » : ainsi Albert Londres parle-t-il du célèbre phare. îlot situé à 9 km de la côte, le Planier tire son nom de sa planéité, qui contraste fortement avec le caractère abrupt et montueux des îles de l'archipel du Frioul (Pomègues, Ratonneau, Tiboulen du Frioul) qui lui succèdent sur la route du voyageur arrivant à Marseille.

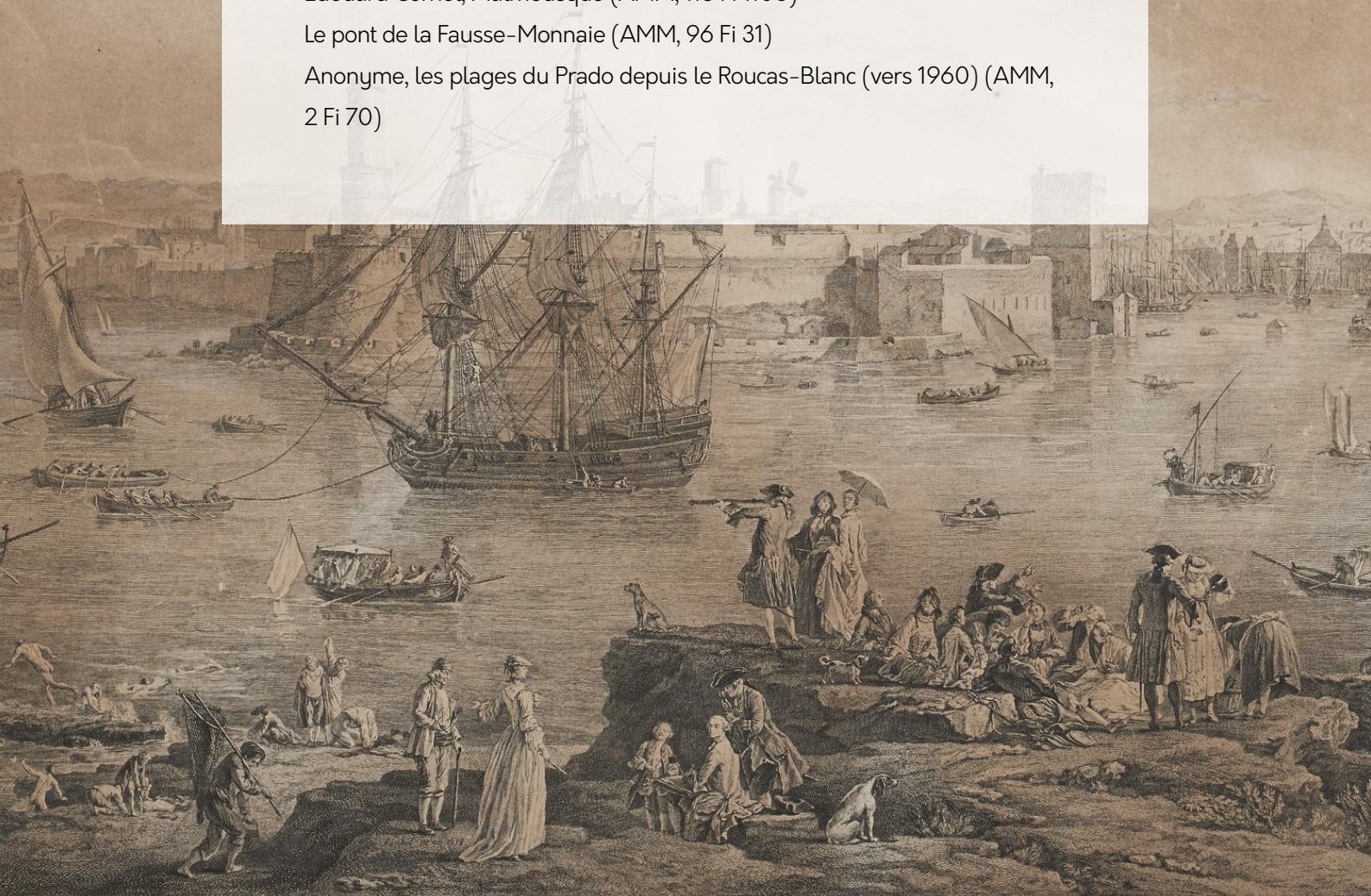
Malgré leur caractère peu accueillant, ces îles du Frioul ont longtemps servi de port de quarantaine et assumé des fonctions de protection ou surveillance de la cité marseillaise avec la construction de nombreux fortins, forts et bunkers.

Leur pendant au large du littoral des calanques, l'archipel de Riou (Riou, Moyade, les Empereurs, Jarre, Jarron, Plane ou Calsereigne, Grand et Petit Conglouë, Maïre et Tiboulen de Maïre), massifs calcaires très découpés en de multiples calanques et anses, ont fort heureusement plus échappé aux aménagements excessifs et gardent leur caractère naturel et magique, notamment grâce à l'interdiction d'y accéder.

En revanche, si l'île d'If est très visitée et a été aménagée dès le XVIIe siècle avec la construction du célèbre château, elle garde tout de même ce caractère fascinant d'« île mystérieuse » qui, comme les îlots d'Endoume (Degaby, des Pendus, de Daume), participe à la légende de Marseille.

LÉGENDES DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Nicolas de Fer, carte de l'entrée du port, 1705 (AMM, 79 Fi 83),
Anonyme, carte des madragues du golfe de Marseille, 1714 (AMM, 78 Fi 36)
Pierre Demarest, plan du littoral nord de Marseille (1804-1824 (AMM, 78
Fi 545)
Hyacinthe Garella, carte du Frioul, [1823] (AMM, 6 Fi 50)
Anonyme, le littoral près de la Major, [XVIII^e s] (AMM, 11 Fi 48)
d'après Joseph Vernet, vue de l'entrée du port de Marseille (AMM, 11 Fi 08)
Vue des carrières du Frioul, [1857] (AMM, 11 Fi 117)
Anonyme, Maldormé (coll. part.)
d'après Amable Crapelet, la plage des Catalans (AMM, 79 Fi 51)
Guende, panorama de la Corniche (AMM, 96 Fi 27)
Edouard Cornet, le Prophète (AMM, 115 Fi 78)
Edouard Cornet, Malmousque (AMM, 115 Fi 1106)
Le pont de la Fausse-Monnaie (AMM, 96 Fi 31)
Anonyme, les plages du Prado depuis le Roucas-Blanc (vers 1960) (AMM,
2 Fi 70)



CONTACT

Contact Presse :

presse@marseille.fr, 04 91 14 64 63

Contact Archives :

Isabelle AILLAUD,
iaillaud@marseille.fr,
06 62 73 98 45